

# UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

29e année, numéro 9 Lundi, 5 janvier 1998

## La rentrée d'hiver

**B**onne année 1998 à tous! C'est avec plaisir que le personnel de l'UQAR vous accueille, ce lundi 5 janvier, pour la rentrée de la session d'hiver. Si des cours sont prévus à votre horaire lors de cette première journée, ils seront offerts selon un horaire particulier. Les activités d'accueil ont été planifiées de façon à vous permettre, si vous étudiez à **temps complet**, d'assister à votre rencontre modulaire, de compléter des démarches personnelles reliées à votre vie universitaire et de participer aux activités de la Fête de la rentrée. Si vous étudiez à **temps partiel**, nous vous invitons à vous joindre aux activités de la rentrée dans la mesure de votre disponibilité.

### Horaire du lundi 5 janvier

**8 h 30** : rencontres modulaires (voir horaire p. 2)

**De 9 h à 15 h** : remise de l'aide financière à la palestrestre du Centre sportif

**10 h** : cours

**13 h 30** : rencontres modulaires (voir horaire)

**14 h 45** : cours

**16 h 15 à 17 h 35** : cours

**16 h à 2 h** : fête de la rentrée au Baromètre

**16 h à 21 h** : chansonniers: Beaulieu - Bérubé (au Baromètre)

**17 h à 18 h** : le commanditaire double sa présence (en quantité limitée sur présentation du coupon)

**17 h 30** : lunch, pointe de pizza (1,50 \$)

**19 h 15 à 20 h 35** : cours

**21 h** : soirée animée, Alternative Beach Punch Party, une activité organisée par le Regroupement des étudiantes et étudiants en biologie et par le Regroupement général des étudiantes et étudiants en génie de Rimouski.

Comité de coordination de l'accueil

### Dans ce numéro :

- Rencontres modulaires ..... p. 2
- Pascale Lapointe-Manseau ..... p. 3
- Examen C.A. .... p. 3
- Christine Otis ..... p. 4
- Boucar Diouf ..... p. 5
- Équipes de basketball ..... p. 8

Bonne année  
1998!



### Du 6 janvier au 16 janvier Modifications d'inscription (ajout ou abandon)

Pour la session de l'hiver 1998, la période de modification d'inscription sans mention au dossier et avec remboursement, s'il y a lieu, s'étend du mardi 6 au vendredi 16 janvier, à l'exception des cours intensifs pour lesquels les modifications d'inscription doivent être faites avant le début des cours.

Les modifications d'inscription doivent être approuvées par votre responsable de programme.

Le Bureau du registraire

# Horaire des rencontres modulaires

Lundi 5 janvier 1998

MODULE	PROGRAMME	CATÉGORIE	HEURE	SALLE
Biologie	Bacc. en biologie	tous les niveaux	13h30	F-210
Chimie	Bacc. en chimie	tous les niveaux	13h30	K-420
EAS	Bacc. en enseignement en adaptation scolaire	1 <sup>re</sup> année (prog. 120 crédits)	8h30	C-415
		2 <sup>e</sup> année (prog. 90 crédits)	13h30	C-415
		3 <sup>e</sup> année (prog. 90 crédits) en stage*	—	—
Économie et gestion Ens. secondaire	Bacc. et cert. en administration Bacc. en ens. au secondaire	tous les niveaux	13h30	F-215
		1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> année	9h	C-410
		4 <sup>e</sup> année	13h30	C-410
Génie	Bacc. en génie	tous les niveaux	13h30	K-430
Géographie	Bacc. en géographie	tous les niveaux	13h30	D-510/515
Histoire	Bacc. en histoire	tous les niveaux	13h30	J-480
Lettres	Bacc. en études littéraires et cert. en français écrit	tous les niveaux	13h30	K-435
Math-info.	Bacc. en math-info et cert. en informatique	tous les niveaux	13h30	K-318
PREP	Bacc. en éduc. au préscolaire et en ens. au primaire	tous les niveaux	8h30	F-210/215
Sciences comptables	Bacc. et cert. en sciences comptables	tous les niveaux	13h30	E-303
Sciences religieuses	Bacc. en théo., cert. en sc. rel. et cert. en édu. morale	tous les niveaux	8h30	E-306
Sciences santé	Bacc. en sc. infirmières et cert. en nursing comm.	tous les niveaux	8h30	K-430
Sociologie	Bacc. en sociologie	tous les niveaux	13h30	K-445

\* Il n'y aura pas de rencontre modulaire pour le groupe de 3<sup>e</sup> année du baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire.

## Un comité contre la violence!

Le Comité de la condition des femmes du SPPUQAR projette de créer à l'UQAR un comité qui verra à concevoir une formule pour sensibiliser les gens aux multiples expressions de la violence dans la société. Une première réunion est prévue le mercredi 21 janvier, à midi, au Salon du personnel (au fond du corridor C-100). Bienvenue à toutes et à tous.

Selon la professeure **Micheline Bonneau**, le comité pourrait entrer en action dès janvier 1998, en vue de préparer des activités qui auraient lieu en décembre 1998, dans le souvenir des événements du 6 décembre 1989 au Polytechnique, mais avec une perspective renouvelée qui pourrait s'alimenter à l'approche initiée par les étudiants et étudiantes de génie de toutes les universités québécoises, qui favorisent la consécration d'une Journée anti-violence.

Le 4 décembre dernier, une manifestation s'est déroulée à l'Atrium de l'UQAR pour rappeler la tragédie vécue à l'École polytechnique de Montréal en 1989, alors que 14 jeunes femmes étaient assassinées. Les organisatrices de l'événement, regroupées



dans le Comité de la condition des femmes de l'UQAR, ont tenu à rappeler à cette occasion les meurtres de **Mariette Lacombe**, de Lejeune (Témiscouata), et de **Françoise Lirette**, étudiante de l'UQAR à Baie-Comeau, toutes deux tuées par leur ex-conjoint à l'automne 1996. Des informations et témoignages ont été présentés concernant la violence faite aux femmes dans la société et les recours possibles: maisons d'hébergement pour femmes, démarches pour aider les hommes potentiellement violents, etc. Certaines préoccupations ont été soulevées: prendre davantage conscience des endroits où les femmes sont victimes de violence et de discrimination; dénoncer la vente d'armes; sensibiliser les jeunes adolescentes au phénomène de la violence dans leurs relations; accueillir dans notre société les femmes qui ont été victimes de brutalité dans d'autres pays. Au cours de la cérémonie, la troupe de danse Quatre-Temps a présenté une chorégraphie alors que la professeure Lorraine Pépin a joué une pièce de Mozart. Quelques numéros à retenir: **La Débrouille** (maison d'hébergement pour femmes victimes de violence, 724-5067); le **Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel** (725-4220); le **C-TA-C** (contre les agressions conjugales, 724-8269); la **Maison des femmes de Rimouski** (entraide, 723-0333).

## Horaire de la bibliothèque

En janvier 1998, l'horaire de la bibliothèque sera le suivant:

• **Horaire régulier:**

lundi, mardi, mercredi et jeudi: de 8 h 30 à 22 h 30;

vendredi: de 8 h 30 à 21 h;

samedi et dimanche: de 10 h à 22 h

• **à l'exception des jours suivants:**

lundi le 5: de 8 h 30 à 17 h;

vendredi, les 9, 16 et 23: de 8 h 30 à 17 h;

samedi et dimanche les 10, 11, 17, 18, 24 et 25: de 12 h à 17 h.

## Examen CA L'UQAR dans la moyenne

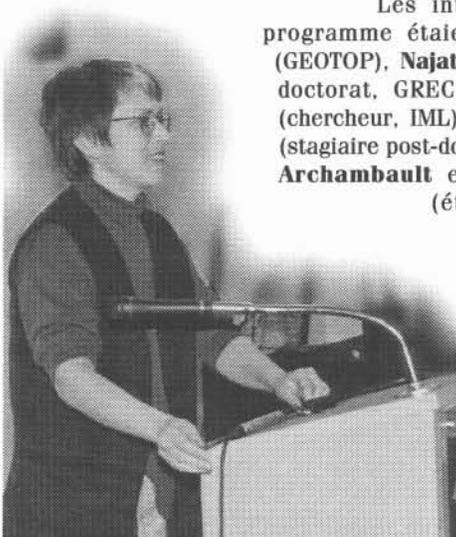
L'UQAR a maintenu un pourcentage de réussite de 53 % (9 sur 17) parmi ses étudiantes et étudiants qui se sont présentés pour une première tentative à l'Examen final uniforme de l'Institut canadien des comptables agréés, en 1997. Il s'agit du même pourcentage de succès que la moyenne québécoise.

Bravo à: **Marie-Josée Bélanger** (de Rivière-du-Loup); **Katie Berthelot** (Gaspé); **Hélène Giard** (Saint-Hyacinthe); **Nancy Dubé** (Sept-Îles); **Emmanuelle Ouellet** (Bic); **Isabelle Pigeon** (Bic); **Manon Hattote** (Lévis); **Jean Morissette** (Lévis); et **Simon Paquet** (Lévis).

## La relève en océanographie au Québec

Les 19 et 20 novembre dernier, un colloque s'est déroulé sur le campus de l'UQAR permettant à de jeunes chercheurs en océanographie de présenter leurs recherches. Le Forum québécois en science de la mer édition 1997 a été un succès. Les participants, constate le chercheur **Serge Demers**, ont été impressionnés par le dynamisme du groupe de scientifiques de Rimouski. Il faut souligner la qualité des exposés et la profondeur de la réflexion théorique. Au cours des 20 ou 25 dernières années, la recherche en océanographie a rapidement évolué d'une phase descriptive vers une étude des processus océanographiques où l'accent a été mis sur les interactions physique/biologie. La relève se situe à la fine pointe du développement des recherches et de l'utilisation de la modélisation. «Il faut saluer, dit-il, le courage de ces jeunes chercheurs qui ont choisi d'œuvrer dans ce domaine.»

Les intervenants inscrits au programme étaient: **Anne de Vernal** (GEOTOP), **Najat Chaouq** (étudiante au doctorat, GREC), **François Saucier** (chercheur, IML), **Bruno A. Zakardjian** (stagiaire post-doctoral, GREC), **Philippe Archambault** et **Frédéric Guichard** (étudiants au doctorat, GIROQ), **Michel Gosselin** (professeur, GREC), **Maria Maldonado** (étudiante au doctorat, GIROQ) et **Pascal Sirois** (étudiant au doctorat, GIROQ).



## Bourse Adm.A. Pascale Lapointe-Manseau

Une étudiante de l'UQAR en administration, **Pascale Lapointe-Manseau**, de Rimouski, a obtenu de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec, une bourse de 1000 \$ pour souligner sa performance étudiante digne de mention ainsi que son engagement socioprofessionnel. Pascale est membre de la Commission des études de l'UQAR et membre du Conseil d'administration de l'Association générale des étudiants de l'UQAR.



De gauche à droite, **Pierre Saint-Laurent**, directeur du Module économie et gestion de l'UQAR; M. **Pierre Landry**, directeur des Services professionnels de l'Ordre Adm.A. (Montréal); l'étudiante **Pascale Lapointe-Manseau**; le recteur **Pierre Couture**; et M. **Mario Picard**, président du Conseil d'administration de la régionale Adm.A. (Rimouski).

Lors de la remise de la bourse, le recteur de l'UQAR, M. Pierre Couture, a rappelé l'importance pour les organismes socio-économiques de soutenir les étudiants universitaires, de les encourager et de leur permettre d'être le plus possible disponibles à leurs études.

L'Ordre a développé un partenariat avec neuf universités québécoises et remet ainsi des bourses annuellement.

### Autres bourses

En plus des bourses d'études, l'Ordre propose aux membres Adm.A. d'intéressantes bourses d'affaires, encore peu connues jusqu'à maintenant. Les voici:

- **Bourse Exportation-Canada:** d'un montant de 10 000 \$, elle contribue à mettre en œuvre un plan de commercialisation sur un marché hors-Canada, de développer un projet d'alliance ou de partenariat avec une entreprise étrangère, etc.
- **Bourse à l'entrepreneuriat Desjardins:** offerte aux candidats de moins de 35 ans, cette bourse de 5000 \$ permet à une PME de créer des emplois, de former de la main-d'œuvre, d'améliorer la productivité, d'innover technologiquement, de faire de la R&D, de lancer une alliance stratégique, etc.
- **Bourses au développement du Conseil en management:** cinq bourses de 1000 \$ sont offertes à des membres qui ont réussi les examens CMC avec très haute distinction et qui veulent faire une recherche sur le développement de la pratique ou de la profession de conseiller en management.

Pour plus de renseignements:  
1 800 465-0880 ou « info@adma.qc.ca ».

## Christine Otis Une plume pour traverser l'Atlantique

Ils ont dû avoir bien du plaisir. Un «fun noir», comme on dit ici. Six jeunes auteurs de Belgique et six jeunes auteurs du Québec ont eu le bonheur de se rendre visite à la suite d'un concours organisé par l'Agence Québec/Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse.

La Belgique et le Québec souhaitent augmenter les relations entre leurs deux communautés francophones et vibrer à ce qu'elles ont en commun. Un peu à l'image du dynamique OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), qui lie depuis des décennies les jeunes du Québec et de la France.

### Christine

**Otis**, inscrite en études littéraires de l'UQAR et originaire de Matane, a été attirée par le concours. Il s'agissait d'écrire une nouvelle qui s'accroche au thème de la «traversée». Un thème ouvert qui



pouvait autant faire allusion aux distances géographiques à franchir qu'aux escales et bifurcations qu'imposent les âges et aléas de la vie. Elle a donc sorti sa plume des grands jours et soumis un texte d'une dizaine de pages: *Moto Perpetuo* (mouvement perpétuel). Tout le texte baigne dans une ambiance musicale et on assiste au dépérissement d'une

jeune pianiste douée qui traverse une phase tragique de son existence: elle est atteinte d'arthrite.

En juillet dernier, Christine a été choisie, avec cinq autres jeunes auteurs québécois (de 18 à 30 ans). Avec eux, elle s'est rendue en Belgique pendant deux semaines, en octobre, la majorité des frais étant payés par l'organisation. Elle a foulé le sol de Namur, de Liège, de Bruxelles, de Charleroi et de Redu (un village qui est devenu un haut lieu du livre usagé). Elle a visité des musées, elle a connu des artistes, elle a parlé d'écriture et de littérature. Elle a goûté au chocolat et aux gaufres belges. Elle a rigolé parce que les Belges disent «s'il vous plaît» chaque fois qu'ils te remettent de la monnaie ou te rendent un service.

Et en novembre, les six Belges ont envahi le Québec, visitant leurs collègues de Montréal, de Québec, de Sherbrooke et bien sûr, de Rimouski. Ici, en plus de mâcher de la poutine (obligation culinaire), ils ont bien aimé les phoques du parc du Bic et une rencontre impromptue avec le cinéaste Pierre Falardeau, alors de passage dans la région. Aussi, ils ont découvert notre accent et une variété d'expressions qui enrichit la francophonie...

Un livre, *Traversées*, a été publié aux éditions L'instant même. On y retrouve les douze récits sélectionnés. Le livre a d'ailleurs été lancé en Belgique et au Québec. Il contient une belle variété de textes fort bien figués. Deux exemples? Cette image de Nicolas Ancion,

à propos des pigeons qui, comme les humains, refusent de partir au loin: «Eux aussi, ils peuvent s'envoler, ils peuvent s'éloigner, tourner dans le ciel, partir là où le soleil n'est pas rare et où l'eau des rivières s'écoule en bruissant sous les branches. Mais ils reviennent toujours. Ils s'accrochent à leur coin de clocher, leur bord de toiture ou leur épaule de statue.» Et cette phrase de Christine Otis: «Le piano semble de bonne humeur, il distribue les bonnes notes à tous les coups et les dents de son clavier semblent davantage sourire que mordre.»

Des six auteurs québécois, cinq étaient des étudiants universitaires en littérature; l'autre était graphiste. Du côté belge, on retrouvait des scénaristes, des étudiants en journalisme ou en littérature, de jeunes auteurs. On a noté, avec surprise, que les nouvelles écrites par les Belges étaient plus humoristiques que celles écrites par les Québécois, qui donnaient davantage dans la philosophie et le mal de vivre.

Enfin, comme le signale si bien l'auteure Sabica Senez, un voyage outre-mer, c'est toujours bon pour «regarder, dévisager le quotidien qui n'est pas le nôtre, s'y infiltrer, s'y laisser glisser, l'écrire aussi».

Le concours de rédaction doit se répéter d'ici l'été prochain. On peut contacter l'Agence Québec/Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse pour plus de détails: à Montréal, par téléphone (514) 873-4355, ou par adresse électronique «aqwbj@cam.org».

## L'UQAR: une excellente valeur ajoutée

Selon la revue *Maclean's*, l'UQAR obtient une excellente note lorsqu'on considère la «valeur ajoutée» qu'une université apporte à ses étudiantes et étudiants. L'UQAR arrive en quatrième position au Canada et les universités du réseau UQ sont très performantes à ce niveau, si on les compare à celles des autres provinces. (Voir p. 62) Pour calculer cette particularité, le magazine a juxtaposé deux ensembles de statistiques. D'abord, on a pris des données reliées aux nouveaux arrivants: leur moyenne scolaire avant l'université et le pourcentage de nouveaux étudiants ayant conservé plus de 75 % de moyenne. Ensuite, on a examiné deux mesures de succès des étudiants: la proportion qui obtient un diplôme universitaire et le pourcentage qui mérite des prix spéciaux. Ces comparaisons placent l'UQAR en excellente position.

## Universités canadiennes Quelques tendances

La revue canadienne-anglaise *Maclean's*, dans une édition qui porte sur le monde universitaire (24 novembre 1997), met en évidence quelques tendances fortes qui se dessinent dans la cinquantaine d'universités que compte le Canada. Voici quelques éléments qui méritent réflexion:

### Les études

- La dette moyenne d'un étudiant qui termine son baccalauréat est de **25 000 \$** présentement. Elle était de 8 700 \$ en 1990. Et rien n'indique que la situation s'améliorera. L'endettement devient un souci majeur. Ce qui n'aide pas, c'est que les frais d'inscription ont été haussés, en moyenne, de **134 %** dans les universités canadiennes depuis 10 ans. Certaines universités tentent d'augmenter le nombre de bourses d'études afin de faciliter l'accès aux programmes universitaires.
- La revue annonce que le gouvernement fédéral prépare un projet sous le nom de «**Fonds du millénaire**», qui verrait le jour en l'an 2000 et qui aurait pour objectif d'aider les étudiants universitaires à poursuivre leurs études. Comme on sait que l'éducation est un domaine de responsabilité provinciale, s'agit-il d'une nouvelle guerre politique qui mijote...?

### Exode de talents

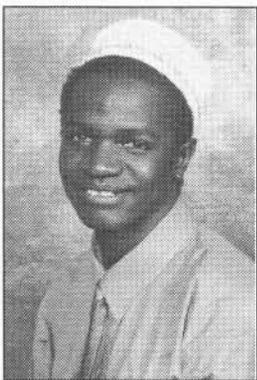
- Une des préoccupations du Canada-anglais, c'est l'intérêt croissant des **États-Unis** pour embaucher des talents prometteurs formés dans les universités canadiennes. De plus en

Suite à la page 5

## Doctorat en océanographie Boucar Diouf et l'éperlan

Les contraires s'attirent... Sans doute que **Boucar Diouf** a été influencé par ce dicton lorsqu'il a choisi le thème de sa recherche de doctorat: comment l'éperlan, un poisson abondant dans les zones marines de l'Est du Québec, peut-il résister l'hiver à des froids sibériens?

Boucar vient d'un pays, le Sénégal, où il fait 40° C à l'ombre. Il a connu, selon ses propres mots, un « choc thermique », à son premier hiver au Québec. À son avis, il n'y avait donc rien d'anormal au fait qu'il s'intéresse, pendant de longues années d'études en océanographie, à un tel sujet de recherche. En soutenant sa thèse, le 11 décembre dernier, Boucar vient de terminer ses études de doctorat à l'UQAR.



La recherche de Boucar Diouf englobe deux aspects: d'abord, vérifier si les juvéniles d'éperlan sont moins résistants au froid que les adultes. Ensuite, étudier l'influence de certaines molécules de résistance au froid de l'espèce sur la biochimie de la chair, lorsque le poisson meurt.

Certains poissons comme l'éperlan produisent des molécules appelées « peptides antigels » et « glycérol », pour leur protection contre le froid pendant l'hiver. Ces molécules apparaissent à la fin de l'automne et disparaissent au printemps; elles empêchent le poisson de geler en inhibant la croissance des cristaux de glace dès qu'ils commencent à se former. Cette adaptation physiologique permet à l'espèce de séjourner sous la glace pendant l'hiver, au grand plaisir des amateurs de pêche blanche.

Chez certaines espèces comme la morue et le hareng, on sait que les adultes sont moins résistants au froid que les juvéniles. Par conséquent, leur zone de répartition est différente, en fonction de l'âge.

L'étudiant a mesuré l'ensemble des molécules qui contribuent à la tolérance au froid des juvéniles et des adultes, selon différents

paramètres: saisons, températures, âge des échantillons, dégradation biochimique de la chair *postmortem*, etc.

Les résultats de la recherche démontrent que les juvéniles et les adultes d'éperlan ont la même capacité de résistance au froid. La préférence des eaux estuariennes de la rivière Restigouche pour les juvéniles est attribuable à d'autres facteurs. Par ailleurs, la recherche prouve que la présence de glycérol et de peptides antigels peut retarder la dénaturation des protéides surtout lorsque le poisson est entreposé à -3° C. Une telle observation est utile pour expliquer les variations saisonnières de la durée de conservation d'espèces comme l'éperlan.

### Du Sénégal

Avant d'arriver au Québec, Boucar a fait des études universitaires en sciences naturelles à l'Université de Dakar, au Sénégal, obtenant une maîtrise en biologie/géologie et un diplôme d'études approfondies en biologie végétale. Ils est venu étudier à Rimouski grâce au programme de bourses de la Francophonie.

Si Boucar a encore de la difficulté avec le froid, il a très bien su s'adapter aux Québécois, à leur langage, à leurs habitudes. Personnage enjoué et pétillant, percussionniste endiablé, il a mis de l'entrain dans beaucoup de soirées étudiantes, à l'UQAR et en ville. Sa recherche lui a donné l'occasion de séjourner pendant un an en Gaspésie, près de la baie des Chaleurs. « J'ai pu découvrir le charme des gens de ce coin de pays, dit-il. En plus, ça m'a permis de tester mes propres capacités de résistance au froid et de constater que j'étais prédestiné aux pays chauds... »

La thèse de doctorat de M. Diouf était supervisée par deux professeurs de l'UQAR: le biologiste **Lucien Adambounou**, directeur de thèse, et l'océanographe **Jocelyne Pellerin-Massicotte**, codirectrice. Le comité de thèse était composé de trois autres spécialistes: M. **Joël de Lanoüe**, de l'Université Laval; M. **Jean-Denis Dutil**, de l'Institut Maurice-Lamontagne; et M. **Pierre Blier**, de l'UQAR, qui était président du jury. Le MAPAQ (Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec) a contribué au financement de la recherche.

plus, les voisins du sud recrutent des gens à la mi-carrière, au meilleur de leurs capacités, attirés par de meilleurs salaires et par des laboratoires bien outillés.

### Le financement

- Les universités canadiennes obtiennent entre **25 et 33 %** moins de fonds publics (de la part des gouvernements) depuis cinq ans. Donc, les universités sont plus que jamais à la recherche d'argent du secteur privé, ce qui les oblige à ajuster les programmes d'études en leur donnant un profil plus pointu, à nommer des facultés ou des départements de manière honorifique (moyennant une généreuse contribution), à signer des contrats avec le milieu des affaires, à ajuster les recherches aux besoins de l'industrie privée, etc.
- Souvent, les universités augmentent la visibilité des **entreprises** et des **corporations** sur les campus pour améliorer leur financement. Ainsi, à la University of British Columbia (Vancouver), on compte maintenant un étage Imperial Oil, une aile Bank of Nova-Scotia et un laboratoire d'informatique BC-Hydro. Les universités Western, York et de Toronto ont toutes nommé leur école d'administration en l'honneur d'un généreux donateur. On voit de plus en plus de publicité payante sur les murs des corridors. On peut même retrouver sur certains campus une guerre d'exclusivité entre Coke et Pepsi pour obtenir le contrat des distributrices. Résultat pour

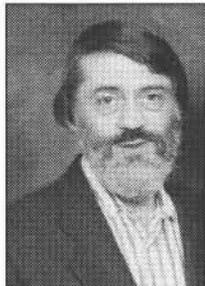
le consommateur: les boissons douces sont plus chères qu'avant...

- Les corporations sont généreuses pour les départements d'**administration** ou de **génie**, mais les domaines de l'art et des humanités attirent beaucoup moins les billets verts. Souvent, les champs de recherche financés se limitent aux sciences de la nature, au génie, aux sciences pures, aux sciences de la santé et aux sciences de l'environnement.
- Même les fonds dits publics sont de plus en plus soumis à l'approbation du secteur privé. Certains fonds gouvernementaux exigent que **60 %** des coûts d'une recherche universitaire soient assurés par le secteur privé, et souvent, des représentants de l'industrie siègent aux comités d'attribution.
- L'an dernier, après trois ans d'efforts, l'Université **McGill** (à Montréal) a terminé sa campagne de financement avec des dons atteignant **208 millions \$**, ce qui représente la plus vaste campagne jamais entreprise par une université canadienne. D'autres universités sont aussi inscrites dans cette course aux millions. L'Université de Toronto, dans une campagne en cours, s'est fixé un objectif de 400 millions \$, une somme impensable il y a à peine quelques années. Cette situation peut cependant créer des iniquités entre les maisons d'enseignement: comment les **universités régionales**, éloignées des grandes et riches corporations, pourront-elles rivaliser financièrement avec les universités plus vastes, plus influentes et situées à proximité des pouvoirs économiques?

## Publication sur la migration des jeunes Enquête dans la MRC Rimouski-Neigette

**P**ourquoi partir? Par choix ou par nécessité, par désir d'autonomie ou pour assurer sa subsistance, pour étudier ou pour les raisons du cœur... Partir... Qui n'a pas, au cours de sa jeunesse, rêvé de partir?

L'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) vient de faire paraître, sous la direction de Mme **Madeleine Gauthier**, dans la collection «Culture et société», un ouvrage collectif sur la migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui. Quatorze auteurs, dont plusieurs du réseau de l'Université du Québec, y ont contribué. Parmi eux, **M. Serge Côté**, professeur de sociologie à l'UQAR, signe un chapitre dans lequel il présente les résultats d'une enquête sur la migration des jeunes dans la MRC Rimouski-Neigette.



Réalisée auprès des jeunes de 15 à 24 ans, l'enquête a été entreprise à l'initiative de plusieurs organismes de la région préoccupés par l'exode des jeunes et par la capacité du milieu à répondre aux aspirations des jeunes.

Voici quelques constatations de M. Côté:

- La trame démographique de la MRC ne présente pas un caractère homogène. Rimouski et ses environs font preuve d'une certaine capacité d'attraction de la population jeune de la MRC et même d'ailleurs, en raison notamment des services que la ville offre en matière d'éducation collégiale et universitaire. Malgré ce caractère attractif, la ville n'est pas en mesure de retenir tous ses jeunes.

- Les municipalités plus éloignées du centre urbain qu'est Rimouski sont davantage affectées par l'exode de leurs jeunes.
- L'exode des jeunes n'est pas un phénomène simple et particulier au Bas-Saint-Laurent. C'est un phénomène qui n'est pas exceptionnel ni récent. Il s'inscrit cependant dans un contexte lié au vieillissement général de la population en Occident, aux difficultés d'obtenir des emplois pour les jeunes, au désir d'aller vivre ailleurs, etc.
- Une partie des jeunes quitteront inévitablement la région, par goût de se réaliser dans un nouveau milieu. La plupart gardent cependant un attachement à la région d'origine et envisagent la possibilité d'un retour dans leur milieu. Pour garder le dynamisme des régions, il faut, en plus des mesures de rétention, favoriser le retour de jeunes «exilés» et la venue de jeunes en provenance d'autres régions.

Le livre *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier et d'aujourd'hui* (318 pages) est maintenant en vente. Les migrations peuvent être parfois lourdes de conséquences sur les individus qui n'arrivent pas à s'intégrer à la terre d'accueil, tout comme pour les collectivités de départ et celles d'arrivée qui doivent s'ajuster aux mouvements de population. Les auteurs s'attardent à l'histoire du phénomène et font le bilan des travaux contemporains sur la question. Ils en ressortent avec une impression de complexité qui révèle la pluralité des raisons de migrer, une représentation dynamique de l'espace et de nouvelles manières d'entrer dans la vie adulte d'aujourd'hui.

**Devenez CGA, empruntez la voie du succès**

Alain Ratelle CGA, Comptable  
Union des producteurs agricoles

Nancy McHugh CGA, Analyste financier  
SNC-Lavalin

François Marchand CGA, Comptable  
Evancic Perrault Robertson CGA

Martine Landry CGA, Consultante  
Hydro-Québec

**La preuve, 97% des CGA ayant obtenu leur permis l'an dernier occupent aujourd'hui un emploi prometteur.**

Pour plus de renseignements :

téléphone (514) 861-1823 sans frais : 1 800 463-0163 télécopieur : (514) 861-7661  
courrier électronique : [cga-quebec@sympatico.ca](mailto:cga-quebec@sympatico.ca) Internet : [cga-quebec.org](http://cga-quebec.org)

## En bref

- Le **rapport annuel** de l'**Université du Québec** et des établissements du réseau, pour l'année 1996-1997, vient de paraître. Des exemplaires sont disponibles au Service des communications (E-215).
- L'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR a entrepris une démarche auprès des professeurs et des chargés de cours de l'UQAR en leur proposant un nouveau formulaire d'évaluation de la **qualité de l'enseignement**. La nouvelle formule devrait, selon les responsables de l'AGEUQAR, permettre une meilleure communication entre les partis et assurer le suivi positif des commentaires. L'activité concerne le processus enseignement/apprentissage plutôt que les personnes. En fait, le questionnaire que les professeurs et chargés de cours rempliraient pour chaque cours évaluerait leur perception par rapport aux comportements des étudiants qui facilitent ou entravent le processus d'enseignement et d'apprentissage. Le questionnaire des étudiants mettrait en évidence les aspects du cours qui, à leur avis, facilitent ou nuisent à l'apprentissage.
- Pour reproduire légalement une œuvre scientifique ou littéraire à des fins d'enseignement, il est essentiel maintenant de demander l'autorisation aux titulaires des droits. La **Loi sur les droits d'auteur** protègent les auteurs et les créateurs contre la reprographie abusive. Les universités ont signé en 1996 une entente avec l'Union des écrivains du Québec, qui est mandatée pour autoriser la reproduction d'œuvres et de parties de textes (livres, articles de journaux ou de périodiques, canadiens ou étrangers, etc.). Le Service de l'imprimerie de l'UQAR est accrédité pour répondre aux questions et pour procéder à la reprographie du matériel à inclure dans les notes de cours. Renseignements: Ghislain Marmen, 1326.
- L'abbé **Rosaire Dionne**, autrefois de l'UQAR et maintenant curé à Matane, a célébré en décembre dernier ses 40 ans de sacerdoce. Les élèves de l'école Bon-Pasteur, à Matane, ont participé à une fête pour souligner l'événement.



- La photo nous montre quelques-uns des participants à la rencontre organisée par l'**Université des aînés** de l'UQAR, le 11 décembre, pour souligner le fait qu'elle offrait des cours depuis déjà dix ans.
- Nous avons le regret de vous informer du décès de Mme Françoise Dionne, survenu à Québec, le 9 décembre. Elle était la sœur de Mme **Sabine Dionne**, du Bureau du registraire.
- Nous avons le regret de vous informer du décès de Mme Fernande Picard, survenu à Rimouski, le 15 décembre. Elle était la mère de M. **Yves Michaud**, cartothécaire au Département de sciences humaines.

**Coupon-rabais**  
valable pour une heure gratuite de billard  
**Valable jusqu'au 30 janvier 1998**

Cette promotion est limitée  
à un coupon-rabais par personne et par visite

723-8713

Bar La Boulathèque  
133, rue Saint-Germain Est  
Rimouski

- 6 tables de billard
- vidéo-poker
- jeux électroniques
- écran géant
- 4 à 7
- popcorn gratuit



*Bienvenue à toutes les étudiantes  
et à tous les étudiants*

BAR LA

*Boulathèque*

133, rue Saint-Germain Est, Rimouski, G5L 1A9

723-8713



### Équipe féminine de basketball de l'UQAR, 1997-1998

Devant: Geneviève Chiasson, Valérie Bélanger, Marie-Claude Sinclair, Marlène Isidore. Derrière: David Beaudry (entraîneur), Mélissa Desjardins, Sophie Desjardins, Mélanie Chénard et Geneviève Mimeault.



### Équipe masculine de basketball de l'UQAR, 1997-1998

Devant: Philippe McKinnon, Jean-Marie Robitaille (entraîneur), Luc Normandin, Guillaume Beaulieu, Tommy Leclerc, Normand Bouchard. Derrière: Patrick Leblond, Daniel Cyr, Jimmy Fortin, Pierre Goulet, David Gonzalez, Derek Lafontaine et Mauricio Gonzalez.

## Calendrier

- **Lundi 5 janvier 1998:** début de la session d'hiver.
- **Du 7 au 11 janvier:** participation des étudiantes et étudiants en génie de l'UQAR aux **Jeux de génie**, qui se déroulent à l'Université de Concordia, à Montréal.
- **Du 8 au 11 janvier:** participation des étudiantes et étudiants en administration de l'UQAR aux **Jeux du commerce**, qui ont lieu à l'École des Hautes-Études commerciales (HEC), à Montréal.
- **Vendredi 16 janvier:** séminaire organisé par le groupe de recherche **Ethos** sur les enjeux éthiques présents dans le débat sur la réforme des **services de santé** et des **services sociaux** au Québec. Exposés de: Pierre Fortin, Bruno Boulianne, Pierre-Paul Parent, Monique Dumais et Marie Beaulieu. À 9 h, au D-315. Entrée libre.

• **Du mercredi 21 janvier au vendredi 23 janvier:** les **relevés de notes** de l'automne 1997 seront remis aux étudiantes et étudiants à temps complet, au Bureau du registraire, sur présentation obligatoire de la carte d'étudiant. Les relevés de notes non réclamés seront postés tout comme ceux des étudiantes et étudiants à temps partiel.

- **Mercredi 21 janvier:** le Comité de la condition des femmes du SPPUQAR veut créer à l'UQAR un comité pour sensibiliser les gens aux multiples expressions de la **violence** dans la société. À midi, au Salon du personnel (au fond du corridor C-100). Bienvenue. Renseignements: **Micheline Bonneau**, 723-1986 poste 1620.
- **Début avril:** la FEUQ (Fédération étudiante universitaire du Québec) prévoit tenir à l'UQAR son assemblée générale. Les représentants d'une quinzaine d'associations étudiantes (135 000 membres, majoritairement universitaires), seront à Rimouski pour discuter des orientations de la Fédération pour l'année et pour élire les officiers.

# UQAR-INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger  
Montage : Richard Fournier  
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger  
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382

Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA

Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski:

(418) 724-1446

Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud):

(418) 833-8800

Baie-Comeau:

(418) 589-9853

Matane:

(418) 566-2846

Rivière-du-Loup:

(418) 862-5167

Carleton:

(418) 364-3378, après-midi

Gaspé:

(418) 368-1860